

Imprimé électoral Editeur responsable : Bernard Goedseels, 31 rue de Branchon, 5380 Forville - Imprimé sur papier recyclé

Emily HOYOS soutient ECOLO Fernelmont



Emily Hoyos, co-présidente d'ECOLO, est venue nous soutenir à l'occasion de la présentation à la presse de nos candidats aux élections communales d'octobre.

Elle a insisté sur le fait que ces élections communales seront probablement une chance de revoir une présence Ecolo au sein du conseil communal après plus de vingt années sans représentant. Elle a ajouté que la Régionale

ECOLO de Namur était disponible pour soutenir les élus et responsables locaux dans leurs projets orientés vers le développement durable, la participation citoyenne et tout autre sujet.

De gauche à droite : Marion DURAY, Nathalie TOTIN, Bernard GOEDSEELS, Muriel FERGEAULT, Etienne PIETTE, Christian BAEKE, Christine DESSART, Emily HOYOS et Raphaël L'HOMME

Trois jeunes s'engagent pour Fernelmont

Marion DURAY, 23 ans de Noville-les-Bois

Fraîche diplômée en éducation physique, maître-nageuse et secouriste brevetée, Marion travaille régulièrement comme monitrice sportive et animatrice dans des plaines de vacances et dans divers clubs sportifs. Elle est active dans les mouvements de jeunesse. Dans ses différents contacts avec les jeunes, elle tente de sensibiliser à l'impact qu'ils ont sur la nature et à diminuer l'empreinte écologique des projets menés ensemble. Marion a souhaité se porter candidate sur la liste ECOLO de FERNELMONT pour permettre un nouveau choix pour les citoyens, un nouveau regard à porter sur la commune. Elle aimerait aussi favoriser les rencontres et les projets dynamiques entre jeunes au sein de la commune.

Les thèmes et projets qu'elle a envie de porter pour notre commune sont naturellement la jeunesse, le sport et la réduction de l'empreinte écologique.



Jean-Baptiste DELNEUVILLE, 23 ans de Cortil-Wodon



Musicien depuis l'enfance, Jean-Baptiste poursuit ses études musicales à l'Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie (IMEP) à Namur, où il se spécialise en piano d'accompagnement après avoir obtenu le baccalauréat de piano. Il a également été formé à la trompette et au bugle à la Fanfare Royale de Fernelmont. Il est organiste titulaire à la paroisse de Sart d'Avril et remplaçant à Forville, Bierwart et Noville-les-Bois. Il prend part à plusieurs projets, au chant, au piano ou à la trompette dans des styles musicaux variés du classique au reggae, du jazz à la musique des Balkans.

Jean-Baptiste a toujours été engagé dans les mouvements de jeunesse : louveteau, éclaireur puis pionnier, il a été animateur des louveteaux de Forville. Il considère les mouvements de jeunesse comme un cadre éducatif unique permettant de transmettre aux enfants des valeurs essentielles : le savoir-vivre en groupe, la responsabilisation, le partage, la solidarité, le respect de la nature, ...

Son avis sur la politique culturelle de la commune : « Il y a peu de communication, peu de visibilité des activités organisées, alors que Fernelmont est remplie d'artistes. La fanfare de Fernelmont, notamment, est d'un excellent niveau. Il manque des infrastructures pour mettre tous ces artistes en valeur et d'investissements. C'est frustrant pour un artiste de voir qu'on investit dans un centre sportif et peu dans la culture. ».

Nicolas VANSTEEGER, 20 ans de Cortil-Wodon

Nicolas a vécu 10 ans en France avant d'arriver à Fernelmont où il a, lui aussi, été actif dans les mouvements de jeunesse.

Etudiant en sociologie, il est candidat pour ces élections communales. Pour lui, il est important que les jeunes puissent faire entendre leur voix. Il a envie d'apporter un regard « jeune » dans les projets de la commune. Etre candidat, c'est aussi une manière de sensibiliser les jeunes à la politique et de montrer qu'ils ont leur place dans le débat politique.

Il a envie de sensibiliser tout un chacun aux problématiques environnementales et voudrait que les décisions prises par les autorités communales soient plus écologiquement responsables. Pour lui, il n'y a pas de politique pour les jeunes à Fernelmont, mis à part de rares actions ponctuelles et il manque de lieux accessibles aux jeunes.



2012



Voter ECOLO c'est bon car en tant que jeune, je peux faire entendre mes opinions et me sentir représenté.

Rencontre avec Jean-Yves Laffineur, fondateur du festival Esperanzah!

Tout le monde a déjà entendu parler du festival Esperanzah!, mais connaissez-vous Jean-Yves Laffineur ? Vous avez peut-être croisé ce jeune quinquagénaire, père de six enfants dans les rues de la commune, puisque Fernelmont compte depuis 2007 parmi ses administrés le fondateur de ce festival engagé. Rencontre avec un passionné de musique qui a fait de sa crise de la quarantaine un événement musical incontournable.

Le festival Esperanzah! ? Passionné de musiques et de festivals, Jean-Yves Laffineur explique que c'est un concert de Manu Chao qui a tout déclenché : « J'aime Manu Chao, c'est un style qui me fait vibrer, qui symbolise le mélange des sons, le métissage des cultures ». En 2002, il décide de créer un festival associant éthique et ouverture aux musiques d'ailleurs.

Le lieu était évident : « J'avais tellement aimé l'ambiance du festival Le Temps des Cerises, à Floreffe, que mon projet ne pouvait avoir lieu ailleurs. Floreffe, c'est un endroit magnifique, avec une histoire, c'est le lieu idéal pour installer un événement ouvert aux musiques d'ailleurs ».

« La musique, c'est un moyen d'expression très puissant pour un peuple; d'ailleurs les dictatures n'aiment pas les artistes car ce sont des hommes libres. A travers la musique, on diminue la peur de l'autre, de sa culture, creuset du racisme ».

L'éthique dans le festival se marque notamment par le refus de marques commerciales, de sponsors envahissants : « Il

est inconcevable d'accepter l'argent d'une multinationale qui exploite les nappes phréatiques de pays touchés par la sécheresse, alors que nous invitons les artistes de ces mêmes pays à partager leur musique et leurs souffrances. C'est une question de cohérence » Le festival travaille avec un brasseur local et propose de la limonade belge, de la bière de la Brasserie « Silly ».

Esperanzah! c'est un festival engagé qui fait la part belle au développement durable, qui démontre que chacun est acteur du changement à son niveau. « On ne force rien pendant l'événement » explique-t-il, « on propose, on sensibilise, on montre que l'alternative est possible. On montre qu'on peut consommer local, acheter local, même sur un festival avec 10 000 personnes présentes chaque jour. Lorsqu'on lui demande un conseil pour développer la culture dans la commune, Jean-Yves Laffineur répond « de mettre en évidence les ressources locales, car des artistes il y en a, il ne faut pas aller les chercher très loin. Il manque sans doute un lieu central, un endroit où les artistes pourraient s'exprimer, se rassembler, une « maison de la culture ». Je précise que je suis simplement un acteur culturel, je n'ai pas de carte de parti, je ne désire pas m'engager politiquement.... »

Et pourtant malgré lui, Jean-Yves Laffineur fait de la politique, à travers Esperanzah!, il montre que d'autres comportements sont possibles.

Retrouvez la version complète de l'interview sur www.fernemont.ecolo.be et www.esperanzah.be

Rencontre-débat autour du film

« Bio-attitude sans béatitude »

A Cortil-Wodon, ce 24 mai 2012 après la projection du film d'Olivier Sarrazin*, des agriculteurs de la région ont témoigné avec enthousiasme de leur expérience et de leur parcours dans l'agriculture biologique, parcours parfois semé d'embûches qui rappelle l'importance de renforcer le lien entre les producteurs et les consommateurs. Ce sont les consommateurs qui ont le pouvoir de faire changer les choses.

Si nous pouvons choisir de consommer bio et local individuellement ou via des groupes d'achats, la commune a aussi un rôle à jouer. Ecolo Fernemont propose concrètement que les repas fournis par la commune et le CPAS aux écoles et autres personnes, notamment les personnes âgées, respectent les critères d'une alimentation saine, de saison et quand c'est possible, bio et locale. L'expérience de Gembloux, expliquée par Laurence DOOMS, échevine ECOLO qui était présente, nous démontre que c'est possible.

Un médecin a rappelé les dangers avérés des pesticides sur la santé. Même si les normes sont plus strictes, on ne mesure pas encore les conséquences de l'effet cocktail sur la santé. Des citoyens ont fait part de leur inquiétude : beaucoup de jardins sont en lisière de champs conventionnels et sont pulvérisés avec des pesticides !.

Ecolo Fernemont propose de mettre sur pied une charte de bon voisinage en concertation avec les agriculteurs et riverains : limiter un maximum les pulvérisations, en être averti, ne pas pulvériser le weekend et dans certaines conditions climatiques,... Ecolo propose également des mesures de protections liées aux permis de bâtir zones tampon, plantation de végétation. Et bien sûr, toujours plus d'information sur les dangers des pesticides, leurs alternatives et le soutien à la conversion vers l'agriculture biologique.

* **Le film est disponible pour toute personne qui désirerait le visionner : écrire à ecolofernemont@gmail.com**



Voter ECOLO, c'est utile pour soutenir les artistes locaux et pour que soit développée une politique culturelle variée, accessible à tous.



L'Oreille Insolente

Fernelmont, Commune du commerce équitable

Quelle ne fut pas notre surprise de voir notre charmante commune qualifiée de « Commune du commerce équitable » sur les panneaux routiers!

Ainsi donc, nous habiterions une des rares communes à mériter cet honneur! Avec les valeurs que nous défendons, nous ne pouvons évidemment que nous en féliciter. Aussi, nous avons voulu en savoir plus en envoyant sur place Monsieur René Thique, notre envoyé « spécial-éthique », pour découvrir si cette étiquette « équitable » rimait bien avec « éthiquable ».

Après s'être documenté, notre cher René apprend qu'il fallait que notre commune respecte six critères pour se voir attribuer ce titre honorifique. Sans les citer tous, nous découvrons qu'il faut avant tout que la commune s'engage à promouvoir les produits du commerce équitable et à ce qu'un certain nombre d'entreprises, collectivités, organismes communaux acceptent d'en consommer ou d'en distribuer. Voilà qui tombe fort bien, notre bon René Thique est friand de ce genre de produits. Il part donc à la recherche du premier magasin Oxfam ou grande surface équitable qu'il s'attend à trouver dans cette commune titrée. Après avoir fait plusieurs détours et arrêté pas mal de passants, il apprend qu'il n'y a pas de commerce de ce genre dans le patelin. Il y a bien quelques centres équestres où l'on fait de l'équitation, mais on n'y vend pas de produits équitables. Le voilà bien avancé, mais ce n'est pas ça qu'il recherche.

De guerre lasse, il se rabat sur le premier Supermarché en espérant tomber sur un bon régiment de bananes équitables. C'est qu'il a fini par avoir faim, notre René, après toutes ces péripéties. Par chance, il trouve du café, du sucre, un peu de chocolat et quelques bananes. Il se remplit les bras de ces pièces à conviction sans prendre de sachel (il tient à honorer son patronyme qui lui inspire ce geste écoresponsable). Après son passage à la caisse, il a les bras tellement encombrés que sa vue est obturée par la tour de Pise formée par ses nombreux achats. Cela tombe bien, il ne manquait qu'une chute à cette histoire. M. Thique choit lamentablement sur le sol humide après avoir glissé sur un papier. En se redressant, il ramasse le coupable feuillet et découvre qu'il s'agit d'un tract subvertsif qui invite tous les citoyens à un petit-déjeuner Oxfam prochainement... Une activité pourtant non répertoriée dans les six critères d'attribution du titre convoité. Plus de doute, il se trouve bien dans une commune du « commerce équitable »!

Mais malgré toute l'insolence que cette rubrique impose, ne soyons pas mauvaise langue. Une Commune du commerce équitable est un noble projet qui doit vraiment dépasser le stade du symbolisme. Gageons qu'avec l'apparition d'Ecolo dans les instances communales, cette déclaration « signal-éthique » aura encore plus de sens et de réalité.

Etienne DELNEUVILLE : un conseiller communal ECOLO dès septembre 2012 ?

A la suite de plusieurs désistements dans la majorité, le Conseil communal de Fernelmont est incomplet depuis 2 ans. Depuis le vote, en avril dernier, d'un nouveau décret wallon, le Code de la Démocratie Locale et de la Décentralisation, qui régleme notamment le fonctionnement des organes communaux, le siège vacant revient à la liste ECOLO, sur base des résultats des élections communales de 2006 : nous avons en effet raté le 17^{ème} siège de quelques voix ...

Une « lenteur administrative » un peu incompréhensible n'ayant pas permis d'installer le nouveau conseiller au mois de juillet, notre représentant, Etienne Delneuville devrait prêter serment de Conseiller communal lors de la prochaine séance du conseil qui aura lieu le jeudi 27 septembre à 20h



à la maison communale. N'hésitez pas à nous y rejoindre pour fêter, dès septembre, l'entrée d'un élu ECOLO à Fernelmont.

Sans attendre le résultat des élections du mois d'octobre, nous nous réjouissons de pouvoir apporter une première touche verte et davantage de débat dans la politique communale fernelmontoise !

Nous rejoindre ?

Ecolo Fernelmont se réunit une fois par mois pour analyser les enjeux fernelmontois, discuter des positions d'ECOLO, préparer les élections communales et les activités de la locale, ...

Contactez nous et/ou rejoignez ECOLO :

www.ecolo.be
ecolofernelmont@gmail.com
NathalieTotin : 081 83 50 83
www.fernelmont.ecolo.be